

FLEURS D'EMAIL

(FRAGMENT)

A M. le Comte du S. de la Croix,
Maitre émailleur.

Pendant que vous pensez,

Fais

Sur le creuset rougeoyant,

Suis l'oeuvre qui s'achève

Sur rêve,

Et que l'heure va venir,

Savane

Est en lutte, grâce à vous ?

Iris en courroux s'écrie :

« Magie !

Malice criminel !

Pour tenter son analogie,

L'infinie

A capte mon arc-en-ciel ! »

« A bas, une fleurette

Cailleuse,

A la cervi nérone !

Il fait des fleurs éternelles

Plus belles

Que les roses d'un moment. »

« Périsse, dit le roc triste,

L'aristote

Qui sans fonder dans mon flanc

Trouve un caillou transperciale

Solide

Ou rit un rayon tremblant ! »

« Fit il le pain — il dérole

Ma robe

D'azur, d'ambre et d'or

E lui prend ses pierrières

Plurius

Dont il sort son trésor. »

Le feu pluie, et il me dompte,

D'honte !

Il commande, et l'obéit.

En ses mains j'ai pleuré toutes

Mes gentes

De saphir et de rubis. »

Mais tout de cris et de gloses

Ne brûlent pas Jupiter

Qui sourd à leur importune

Hannems

Regarde, à travers l'éther,

Vos collars, vos diadèmes,

Vos gemmes,

Étinceler dans la nuit,

Vos écrins monter leur proie

De joie,

Et, penché, tout bas vous dit :

« Pour ma Dame qu'envoie

Spahiye,

Fais une épingle à cheignon,

Mais aussi, car l'usage

Est sage,

Un bracelet pour Junan ! »

Camille Bruno

L'INCONNU

MONSIEUR DE BRYS.

MADAME DE BRYS.

US INCONNU.

En voulant faire dans une ville étrange, j'entendis les voitures de l'Indien. Il plongea brusquement depuis vingt-quatre heures. Madame brode. Monsieur bâille, étendu dans un rocking-chair.

M. de Brys. — Je ne connais rien de bête comme la pluie.

Madame de Brys. — Hier, tu te plaignais du vent et de la poussière.

M. de Brys. — Je crois bien, on se serait cru au Sahara.

Madame de Brys. — Tandis qu'aujourd'hui on n'est pas avantage par le soleil.

M. de Brys. — On sait même que c'est fait jour; c'est gai, et le pays est changé en marécages.

Madame de Brys. — La voirie laisse à désirer, je suppose.

M. de Brys. — A ce point qu'un canot nous servira plus utile qu'une automobile.

Madame de Brys. — Tu exagères (après un sourire) La ville va peut-être cesser.

M. de Brys. — Bien entendu.

Madame de Brys. — C'est vrai, (regardant le ciel), pas la moindre éclaircie !

M. de Brys. — J'admire ta résignation.

Madame de Brys. — Le mauvais temps devrait faire la journée.

M. de Brys. — Et nous resterons cloîtrés dans nos chambres.

Madame de Brys. — Tu peux aller, seul, jusqu'au cirque.

M. de Brys. — A pied ?

Madame de Brys. — C'est tout près d'ici.

M. de Brys. — Par cette pénie diluvienne.

Madame de Brys. — N'as-tu pas des bottes et un canichoune ?

M. de Brys. — C'est un sephandore qu'il faut trouver, et encore !

Madame de Brys. — Si tu faisais ton courtier ?

M. de Brys. — Ah ! ça, non, par exemple, je ne sais pas où habiter maintenant.

Madame de Brys. — Elle se disparaît.

M. de Brys. — Eh bien, tu te trouves.

Seullement, cette pluie m'égarera, contraria mes projets. Ensuite je suis venu ici pour me faire une autre affaire et j'ai besoin d'aider, de distraire ; autrement... Je regrette d'avoir quitté Paris.

Madame de Brys. — Tu veux faire un pique-nique ?

M. de Brys. — Ab non !

Madame de Brys. — Une partie d'échecs ?

M. de Brys. — Pas davantage. Rester deux heures sans parler est un exercice deux fois plus fatigant que le repos.

Madame de Brys. — S'asseoir, faire du repos, déguster des idées neuves.

M. de Brys. — C'est dit que les femmes sont bavardes !

M. de Brys. — Elles parlent pas plus que nous, mais elles partent à tort et à travers, alors que les hommes ne se soucient pas de dire des choses intéressantes.

Madame de Brys. — Ils n'y parviennent pas toujours.

M. de Brys. — Je veux l'accorder. (Il bâille.)

Quelle heure est-il ?

Madame de Brys. — Trois heures. As-tu les journaux ?

M. de Brys. — Jen ai le quatre. Je les lis tous.

Madame de Brys. — Et la Bourse ?

M. de Brys. — Se maintient. (silence) Il n'y vient une idée.

Madame de Brys. — Voyons si elle est bonne.

M. de Brys. — Je vais téléphoner.

Madame de Brys. — A qui ?

M. de Brys. — A la matrice.

Madame de Brys. — Non, ça fera pas cela !

Elle croit qu'il nous arrive un malheur.

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — Ce sera plus tôt fini.

Madame de Brys. — A ton aise. Mais c'est de l'enfantillage.

M. de Brys. — Tant pis, je téléphone quand même.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — C'est juste. Si je téléphonais à la matrice ?

M. de Brys. — Il n'y a personne à l'appartement.

M. de Brys. — Je vais, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — C'est juste. Si je téléphonais à la matrice ?

M. de Brys. — Il n'y a personne à l'appartement.

M. de Brys. — Je vais, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — C'est juste. Si je téléphonais à la matrice ?

M. de Brys. — Il n'y a personne à l'appartement.

M. de Brys. — Je vais, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — C'est juste. Si je téléphonais à la matrice ?

M. de Brys. — Il n'y a personne à l'appartement.

M. de Brys. — Je vais, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — C'est juste. Si je téléphonais à la matrice ?

M. de Brys. — Il n'y a personne à l'appartement.

M. de Brys. — Je vais, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — On ne te répondra pas.

M. de Brys. — C'est juste. Si je téléphonais à la matrice ?

M. de Brys. — Il n'y a personne à l'appartement.

M. de Brys. — Je vais, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. — Insolent ! C'est de l'appartement de M. de Brys que vous me téléphones ?

M. de Brys. — Parfaitement.

M. de Brys. — Voulez-en avec un aplomb !

Elle me démonte, mais moi, je vous prie ?

M. de Brys. — Je travaille de mon mieux, avec deux compains.

Madame de Brys. — Tremble et vois.

M. de Brys. — C'est trop fort !

M. de Brys. —

